



“LÈVE-TOI, SOIS BAPTISÉ” (1)

DAVID ROPER

L'introduction de la leçon précédente mentionnait des personnes qui se demandaient : “Que dois-je faire pour être sauvé ?” Dans chaque cas, le baptême faisait partie de la réponse. Quand les Juifs demandèrent : “Frères, que ferons-nous ?” (Ac 2.37), Pierre répondit : “Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit” (Ac 2.38). Quand Saul demanda : “Que ferai-je, Seigneur” (Ac 22.10), il fut envoyé à la ville où un prédicateur vint à lui pour lui dire : “Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom” (Ac 22.16). Après que le geôlier demanda : “Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?” (Ac 16.30), on lui dit de croire (Ac 16.31). On enseigna la parole de Dieu au geôlier et sa famille “et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens” (Ac 16.33).

Jusqu'ici nous avons établi le besoin de croire, de se repentir et de confesser sa foi. Dans cette leçon, nous verrons que notre première réponse à Dieu devrait aussi inclure le baptême en Christ. Il n'y a que peu de controverses concernant la foi, la repentance et la confession ; mais, au fil des années, des désaccords quant au baptême ont surgi. Cependant, ces divergences n'existaient pas à l'époque du Nouveau Testament. Tous ceux qui décidaient de suivre Jésus étaient baptisés, tout simplement.

QU'EST-CE QUE LE BAPTÊME ?

Avant d'examiner le baptême, il faut comprendre le sens du terme. “Baptême” est un mot grec translittéré. Cela veut dire qu'il y a bien longtemps, au lieu de traduire le mot grec, on en a fait un mot français¹. Voici ce mot grec :

βαπτισμος

Le mot grec a deux formes : *baptismos* (la forme ci-dessus) et *baptisma*. La forme verbale est *baptizo*². Vous voyez à quel point ces mots ressemblent aux mots “baptême” et “baptiser”.

Que signifie “baptiser” ? Si vous cherchez ce mot dans un dictionnaire, vous trouverez plusieurs définitions, mais souvenez-vous que les dictionnaires présentent l'usage moderne, pas le sens biblique. Vous trouverez le sens de *baptizo* dans un lexique grec. La racine de *baptizo* est *bapto*. Voici les informations que vous trouveriez sur cette famille de mots :

bapto,... plonger...
baptizo,... plonger, immerger...
baptisma,... l'immersion...
baptismos,... l'acte de plonger ou d'immerger...

“Baptiser” signifie simplement “immerger” et “baptême” signifie “immersion”. Pierre dit en réalité à la foule : “Repentez-vous, et que chacun de vous soit immergé (...) pour le pardon de vos péchés.” Ananias dit en réalité à Saul : “Lève-toi, sois immergé et lavé de tes péchés.”

Le mot “baptême” ne précise pas dans quel élément on est immergé. Jésus fut baptisé (immergé) dans la souffrance (voir Mc 10.38-39 ; Lc 12.50). Les apôtres furent baptisés (immergés) dans la puissance du Saint-Esprit (Mt 3.11 ; Ac 1.5 ; 2.1-4). Le baptême que nous allons étudier est une immersion dans l'eau (comme c'est le cas en Ac 8.36-38 ; 10.47-48).

Gardez à l'esprit la principale définition du baptême : l'immersion. Ainsi nous éviterons des confusions dans notre étude.

Dans cette leçon et dans la suivante, nous

poserons trois questions : “Pourquoi faut-il se faire baptiser ?” ; “Comment faut-il se faire baptiser ?” ; et “Qui doit être baptisé ?” Commençons par chercher le pourquoi du baptême.

LES INSTRUCTIONS DE JÉSUS (MC 16)

Lorsque Jésus donna la grande mission à ses disciples, il dit :

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde (Mt 28.19-20).

Le plan de Jésus

La grande mission est aussi donnée en Marc : “Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné” (Mc 16.15-16³). Jésus n’aurait pas pu simplifier davantage : si nous voulons être sauvés, nous devons croire et être baptisés.

Une fois, j’étudiais avec un homme qui avait des idées préconçues au sujet du baptême. Nous avons examiné des passages qui parlent du but du baptême, mais il refusait d’accepter l’enseignement évident. Finalement, je lui ai demandé : “Si le Seigneur avait voulu enseigner que le baptême est essentiel pour obtenir le salut, comment aurait-il pu le dire plus clairement ?” Il a réfléchi un instant puis a dit : “Si le baptême était absolument nécessaire, je pense que le Seigneur aurait dit : ‘Celui qui croit et qui est baptisé sera sauvé.’” Il a été surpris d’apprendre qu’il avait pour ainsi dire cité Marc 16.16.

Marc 16.16 est clair, mais parfois j’entends ceci : “La dernière partie du verset ne dit pas que celui qui ne croira pas *et ne sera pas baptisé* sera condamné.” Voici ma réponse à cet argument : la répétition du mot baptême dans la dernière partie du verset est superflue.

Considérez ceci : dans la première partie du verset 16, la foi précède le baptême. La foi est le fondement de tout ce que nous faisons pour répondre au Seigneur. Sans foi en Jésus, il n’y aura pas de repentance ni de confession. De même, sans foi en Jésus, on ne peut pas être

baptisé selon les Écritures. Le manque de foi dans la deuxième partie du verset 16 élimine automatiquement toute réponse de foi, y compris celle du baptême. Il est inutile d’ajouter “et ne sera pas baptisé”.

Pour illustrer cette idée, imaginez que je vous engage pour construire un cabanon. Je vous dis : “Si vous construisez le cabanon et le peignez en rouge, je vous paierai 2 000 euros.” Vous aurez compris que pour obtenir les 2 000 euros, vous devez faire deux choses : (1) construire le cabanon et (2) le peindre en rouge. Et si j’ajoutais : “Mais si vous ne le construisez pas, je ne vous paierai pas les 2 000 euros.” Penseriez-vous qu’il n’est pas nécessaire de peindre le cabanon en rouge ? Non, vous comprendriez que si le cabanon n’est pas construit, il ne peut de toute façon pas être peint. Après tout, c’est impossible de peindre un cabanon qui n’existe pas. De même, il est impossible d’être baptisé selon les Écritures sans avoir d’abord la foi en Jésus.

Regardez encore une fois la simplicité de Marc 16.15-16. Le plan de Dieu est donné étape par étape :

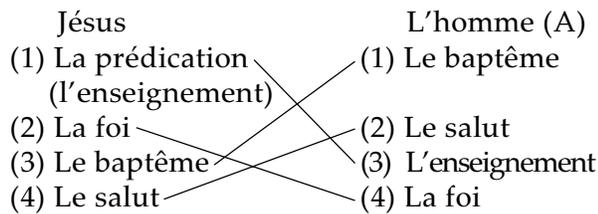
- (1) La prédication (l’enseignement)
- (2) La foi
- (3) Le baptême
- (4) Le salut

Le plan de l’homme

Malheureusement, l’homme n’est pas souvent satisfait de la simplicité du Seigneur (lire 2Co 11.3). Dans une leçon antérieure, nous avons parlé de l’enseignement selon lequel les bébés sont coupables du péché d’Adam dès la naissance. Pour certains le baptême⁴ est nécessaire pour enlever cette culpabilité. Selon leur doctrine, si un bébé meurt sans être baptisé, il ne peut pas aller au ciel⁵. Ceux qui pratiquent le baptême des enfants disent qu’une fois arrivé à un certain âge, l’enfant “baptisé” devra recevoir un enseignement et la “confirmation⁶”. Ils changent l’ordre du plan du Seigneur comme suit :

- (1) Le baptême
- (2) Le salut
- (3) L’enseignement
- (4) La foi

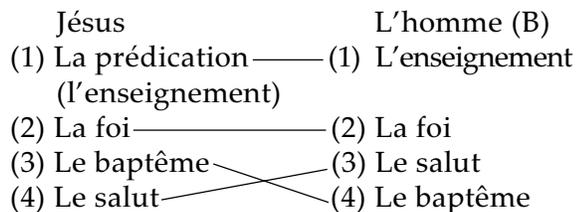
Ce plan n'est pas conforme à celui du Seigneur :



Dans certaines régions du monde, une autre doctrine dont nous avons parlé est courante : la doctrine du salut par la foi seulement. Ceux qui acceptent cette doctrine disent que l'on est sauvé dès que l'on croit en Jésus⁷. Ils enseignent que c'est bien de se faire baptiser, mais que ce n'est pas vraiment nécessaire. Leur plan du salut est le suivant :

- (1) L'enseignement
- (2) La foi
- (3) Le salut
- (4) Le baptême

Nous voyons encore une fois que l'ordre de Jésus en Marc 16.15-16 est changé :



LE RESPECT DES INSTRUCTIONS DE JÉSUS (AC 2)

Par contraste avec ceux qui changent les instructions de Jésus aujourd'hui, Actes 2 donne l'exemple de quelqu'un qui suivit les instructions de Christ à la lettre.

Le début de l'histoire

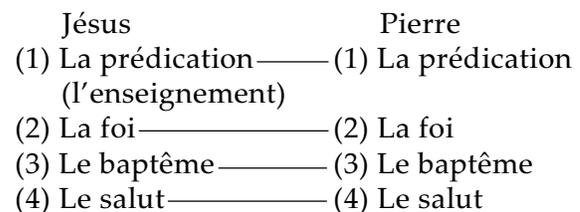
En Actes 2, Pierre prêcha l'Évangile complet pour la première fois. Son sermon était centré sur Jésus. Le point fort de son enseignement se trouve en Actes 2.36 : "Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié." Quand les Juifs entendirent cela, "ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-

nous ?" (Ac 2.37).

Notez que jusqu'ici Actes 2 suit l'ordre donné par Jésus : (1) il y eut une prédication (2) qui produisit la foi. (Le mot "foi" n'apparaît pas dans le verset 37, mais si les auditeurs de Pierre n'avaient pas cru, ils n'auraient pas eu "le cœur vivement touché".)

Ceux qui écoutaient Pierre voulaient connaître le reste du dessein de Dieu pour le salut. Si Pierre voulait suivre le schéma de Jésus, que leur dirait-il ? Il leur dirait (3) d'être baptisés (4) afin d'être sauvés. Voyons si tel est le cas :

"Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Ac 2.38). ("Le pardon des péchés" équivaut au salut.) Nous voyons donc que Pierre suivit les instructions de Jésus :



La suite de l'histoire

Maintenant, continuons l'histoire. Après que Pierre eut dit aux hommes qui avaient cru de se repentir et d'être baptisés, il les encouragea à obéir au Seigneur. Il dit : "Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera" (Ac 2.39). "Tous ceux qui sont au loin" se réfère aux païens. Voilà le dessein de Dieu pour tous les peuples. Ensuite, nous lisons : "Et, par beaucoup d'autres paroles, il rendait témoignage et les exhortait, en disant : Sauvez-vous de cette génération perverse" (Ac 2.40).

Le verset 41 dit : "Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et en ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes." Ceux qui étaient baptisés et qui étaient donc "ajoutés" avaient reçu le pardon des péchés. Le verset 47 dit : "Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés." L'Église est le corps de Jésus dont il est le sauveur (Ép 5.23, 25).

Réfléchissez aux paroles : "Le Seigneur ajoutait à l'Église". Les hommes disent qu'ils

adhèrent à une église. On peut adhérer à une église humaine, mais on ne peut pas adhérer à l'Église du Seigneur. La différence entre "adhérer" et être "ajouté" est importante. Lorsque quelqu'un "adhère" à une organisation, c'est lui qui agit. Lorsqu'il est "ajouté" à une organisation, il subit l'action. Puisque personne ne peut mériter le salut, personne ne peut adhérer au corps des sauvés. Les membres de l'Église du Seigneur doivent plutôt y être "ajoutés" par le Seigneur qui nous sauve par sa grâce et sa miséricorde !

Dans la plupart des dénominations, le fait d'être sauvé et le fait de devenir membre de l'église sont considérés comme deux actions distinctes. Ce n'est pas le cas dans l'Église du Seigneur. Celui qui est sauvé est automatiquement un membre de l'Église ; celui qui est un membre de l'Église est automatiquement sauvé. Le Seigneur ajoute à son Église tous ceux qui sont sauvés.

Pour en revenir à la question qui nous préoccupe ("Pourquoi faut-il se faire baptiser ?"), prenez le temps de réexaminer Actes 2.38, 41 et 47. Celui qui désire être sauvé est confronté à certains défis. *Il y a le défi du passé* : comment peut-il se débarrasser de la culpabilité des péchés du passé ? *Il y a le défi du présent* : où peut-il trouver la force de vivre chaque jour ? *Il y a le défi de l'avenir* : où peut-il trouver le soutien nécessaire pour vivre fidèlement jusqu'à la mort ? Au moment du baptême, Dieu nous donne les ressources dont nous avons besoin pour relever ces défis :

- *Le défi du passé* : celui qui est baptisé reçoit "le pardon des péchés". Quelle joie d'être débarrassé du fardeau de la culpabilité !
- *Le défi du présent* : il reçoit le Saint-Esprit qui l'aide à vivre au quotidien. Le Saint-Esprit est un don que chaque personne baptisée reçoit au moment du baptême. Ce don ne permet pas à la personne baptisée de faire des miracles, mais lui donne plutôt la force de vivre la vie chrétienne (voir Rm 8, surtout les versets 13 et 26⁸).
- *Le défi de l'avenir* : Il devient automatiquement membre du "groupe de soutien" du Seigneur ; l'Église. Après son baptême, il n'est plus seul. Il

a des frères et sœurs en Christ qui l'aiment et qui l'aideront.

Une seule de ces bénédictions suffirait à motiver quelqu'un à désirer être baptisé, mais le Seigneur en donne trois !

CONCLUSION

Dans la leçon suivante, nous finirons notre étude sur la question : "Pourquoi faut-il se faire baptiser ?" et nous examinerons les questions : "Comment faut-il se faire baptiser ?" ; et "Qui doit être baptisé ?" Pour l'instant, pensez aux bénédictions que Dieu donne à ceux qui sont baptisés conformément aux Écritures. Aimerez-vous recevoir ces bénédictions ? ◆

¹ Ceci a peut-être été fait pour diminuer la force du mot grec qui signifie : "immerger" ; mais les traducteurs pratiquaient l'aspersion.

² Prononcé "bap-tid-zo".

³ Certaines traductions mettent Marc 16.15-16 entre crochets ou dans les notes parce qu'il y a une certaine controverse concernant la fin de Marc 16. Cependant, la plupart des théologiens acceptent ces paroles comme étant celles de Jésus.

⁴ La plupart de ceux qui enseignent cela ne baptisent pas vraiment les bébés. Ils les aspergent au lieu de les immerger, mais ils appellent ce rite le "baptême".

⁵ Puisqu'il s'agit d'une idée plutôt choquante, ils inventèrent une demeure moins horrible que l'enfer pour les âmes des bébés qui ne sont pas baptisés. Cet endroit, qui ne se trouve nulle part dans les Écritures, est appelé les Limbes.

⁶ Le rite de la confirmation ne se trouve pas non plus dans les Écritures. Les doctrines et les pratiques contraires à la Bible semblent se multiplier.

⁷ On demande parfois aussi aux gens de répéter ce qu'on appelle "la prière du pécheur". Ni cette prière ni ce concept ne se trouvent dans la Bible.

⁸ Lorsqu'on dit que le Saint-Esprit nous aide, on dit par la même occasion que Dieu nous aide.

SE METTRE EN RÈGLE AVEC DIEU

Dans le Nouveau Testament, on exhorte les chrétiens qui pèchent à prier pour le pardon (Ac 8.22). Les pécheurs "étrangers" qui n'ont jamais entretenu de relation avec Jésus (Ep 2.12, 19) — en d'autres termes, ceux qui ne sont pas chrétiens — ne sont jamais exhortés à prier pour le pardon. On leur dit plutôt d'être baptisés pour le pardon des péchés (Ac 2.38). La prière dite : "du pécheur" ne se trouve pas dans les Écritures.